

Avocette élégante

Oiseau emblématique de la Réserve Naturelle des Marais de Séné, l'avocette élégante s'y reproduit depuis trois décennies, alors que ses effectifs restent faibles en France et en Europe. Avec plus de 150 couples nichant dans les marais au printemps, et entre 700 et 1400 individus hivernant sur les vasières au bord de la rivière Noyal, l'avocette est l'un des oiseaux les plus abondants sur le site. Parfaitement == au milieu aquatique grâce à ses longues jambes, elle parcourt les étendues d'eau et la surface des vasières à marée basse, en quête de nourriture. En remuant latéralement la vase de son bec fin et retroussé, elle fait remonter à la surface des vers et de petits crustacés qu'elle consomme aussitôt.



Statice commun

Communément appelés «lavandes de mer», ces végétaux d'une trentaine de centimètres de hauteur peuplent les prés salés, milieux naturels à végétation basse, situés en bordure des vasières littorales. Recouverts par la mer lors des grandes marées, les statices ont développé une forte adaptation au sel, qu'ils rejettent grâce à des pores situés sous les feuilles.



Canard souchet

Chaque hiver, la majorité des canards souchets du golfe du Morbihan – plusieurs centaines d'individus – trouvent refuge dans les marais de Séné. Leur principale caractéristique: un bec en forme de cuillère, qui leur permet de filtrer l'eau pour y capturer des proies très petites, comme des crustacés planctoniques.





Papillons

Inféodés aux prairies et aux haies qui bordent les marais, les papillons sont nombreux à Séné: on n'en dénombre pas moins de 45 espèces! Excellents indicateurs de la biodiversité, notamment pour les invertébrés terrestres, ils font l'objet d'un suivi réalisé par l'équipe de la réserve.



Anguille

Devenue très rare en France, l'anguille est l'un des seuls poissons capables de survivre dans la faible profondeur d'eau des marais de Séné. Lorsqu'au milieu de la nuit, la respiration des microalgues a capturé tout l'oxygène disponible dans l'eau, comment respire-t-elle? Grâce à sa capacité à respirer par la peau!

Réglementation De nombreux chemins ont été aménagés pour le public: profitez-en pour vous promener, prendre des photos, mais ne sortez pas des sentiers balisés. Pour mieux apprécier les richesses du site et conserver ce patrimoine naturel, la navigation, la cueillette, le dérangement des animaux sont interdits – les chiens, mêmes tenus en laisse, seront maintenus en dehors du site. Le camping, l'allumage des feux et l'abandon d'ordures sont interdits. La chasse est autorisée dans la partie nord de la réserve naturelle, sur environ 80 hectares, selon la réglementation en vigueur.



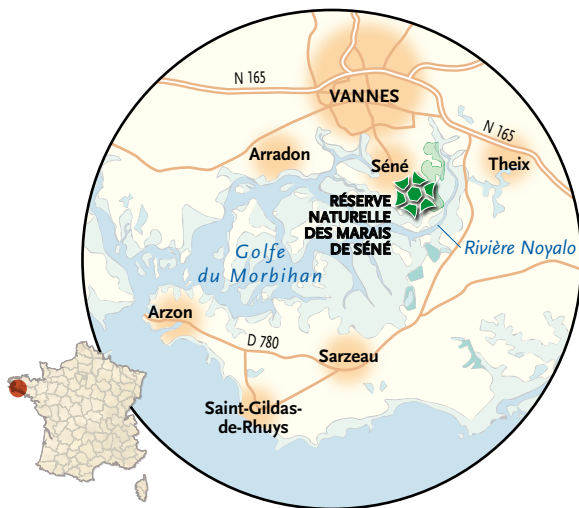
Agriculture et bétail

Vous apercevrez peut-être des vaches et des moutons pâturent sur les terrains de la réserve naturelle. En broutant régulièrement certaines parcelles, ils limitent l'embroussaillage des prairies et des marais et favorisent la présence des oiseaux et la diversité de la flore. Production agricole et protection de l'environnement font bon ménage dans les marais de Séné.

RÉSERVE NATURELLE DES MARAIS DE SÉNÉ

Gestionnaires: Bretagne Vivante; commune de Séné, www.sene.com;
amicale de chasse de Séné.

Centre Nature des Marais de Séné, Brouel Kerbihan, 56860 Séné,
tél. 0297 6692 76; www.reservedesene.com; reserve-naturelle@sene.com



POUR S'Y RENDRE

Depuis la 4 voies (RN 165), prendre la sortie Séné, à proximité de Vannes,
suivre les panneaux Séné centre puis repérer les panneaux Réserve Naturelle.

COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE

Rédaction: Pierre Gouyou Beauchamps

Carte: Léonie Schlosser

Illustrations: Sylvain Leparoux

Coordination et maquette: Terre Sauvage

Imprimé par Lahoumère (31), décembre 2010



Réalisé avec le soutien de





Réserves
Naturelles
DE FRANCE

LA RÉSERVE NATURELLE DES **MARAIS DE SÉNÉ**



**Terre
Sauvage**
un autre regard sur la nature

CARNET DES RÉSERVES NATURELLES



Bienvenue dans la réserve!

« **C'**est fou comme un même territoire peut changer de nature, selon l'utilisation qu'en font les hommes. Prenez ces marais, par exemple. Ils ont l'air si naturels, si parfaitement adaptés à l'accueil de l'avifaune du golfe du Morbihan, que l'on en oublierait presque leur passé de marais salants. Des familles entières ont travaillé ici pour récolter le précieux sel... Je suis bien content qu'ils soient retournés à l'état de nature. Regardez la forme de mon bec: je mérite bien mon nom de spatule blanche, non ? Avec ce bec, je passe des heures à faucher l'eau à la recherche de poissons et petits crustacés sur les 410 hectares de la Réserve Naturelle Nationale des Marais de Séné. Bienvenue, et n'oubliez pas vos jumelles! »

La visite commence...

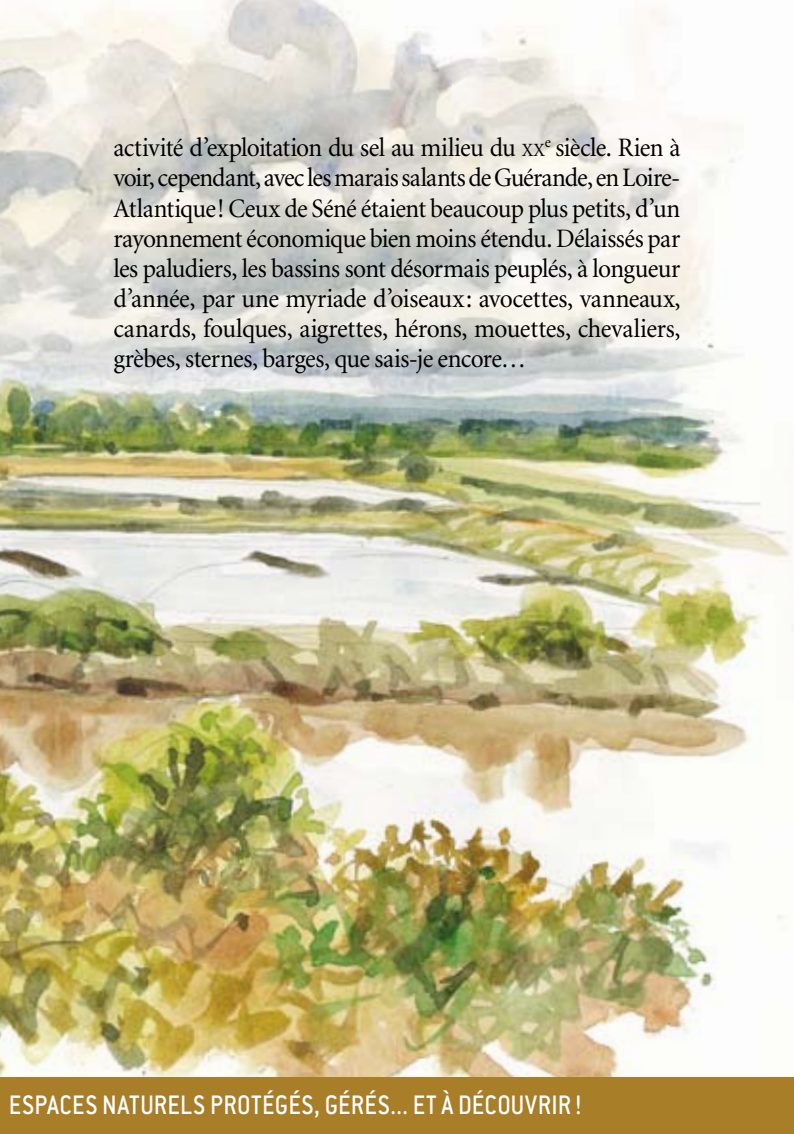
« **A** vue de bec, je dois voler à 200 mètres d'altitude. Quel paysage! Si vous n'avez pas le vertige, jetez un œil! Je survole l'intégralité du golfe du Morbihan, la ville de Vannes et là, ce coin de nature, c'est la Réserve Naturelle des Marais de Séné, qui s'étire sur cinq kilomètres. D'ici, on dirait une palette d'artiste: le gris des vasières, le long de l'estuaire de la rivière Noyal, le quadrillage bleuté des anciens marais salants, le vert foncé des prairies et la couleur brune des prés salés. Eh bien, figurez-vous que cette mosaïque de milieux naturels abrite une faune et une flore d'une richesse étonnante. Véritable carrefour migratoire, les marais de Séné accueillent plus de 200 espèces d'oiseaux, dont près du tiers ne sont que de passage. Accrochez-vous, je vous emmène voir cela de plus près.

Ah, les vasières! Je les connais pour les fréquenter en automne et en hiver, à marée basse, quand les petits poissons se nourrissent en se cachant dans les chenaux. Pour l'instant, la mer s'est retirée au loin. Écoutez! La surface vaseuse crépite. On ne dirait pas, mais ça grouille là-dessous. Vers de vase, coquillages, petits crustacés, tout est bon pour nourrir les grandes populations de limicoles qui passent l'hiver ici par milliers.

Un coup d'aile et nous voici les pieds dans l'eau, au beau milieu d'un bassin aux contours rectilignes. On en compte une cinquantaine dans la réserve: ce sont les anciens marais salants de Séné. Ils furent aménagés au XVIII^e siècle puis cessèrent toute



RÉSERVES NATURELLES DE FRANCE : UN RÉSEAU DE 400



activité d'exploitation du sel au milieu du xx^e siècle. Rien à voir, cependant, avec les marais salants de Guérande, en Loire-Atlantique! Ceux de Séné étaient beaucoup plus petits, d'un rayonnement économique bien moins étendu. Délaisés par les paludiers, les bassins sont désormais peuplés, à longueur d'année, par une myriade d'oiseaux: avocettes, vanneaux, canards, foulques, aigrettes, hérons, mouettes, chevaliers, grèbes, sternes, barges, que sais-je encore...

Au cœur de l'hiver, nous sommes souvent plus de 8000 à fréquenter les marais, les prés salés et les vasières! Ça piaille! Si la plupart des oiseaux présents changent de lieu de nourrissage selon les marées, l'heure du jour ou la météo, passant des marais aux vasières et *vice versa*, d'autres préfèrent se cantonner à un seul habitat: vous ne verrez le courlis cendré que sur les vasières, et le canard souchet uniquement dans les marais!

J'avoue, le site n'a pas toujours été un paradis pour les oiseaux. Ce n'est que dans les années 1960, alors qu'il était laissé à l'abandon, que le marais a été identifié comme un territoire particulièrement apprécié des oiseaux nicheurs. En 1978, la SEPNB – association qui est devenue Bretagne Vivante – acheta 15 hectares de terrain pour les protéger. Dès lors, d'autres espèces migratrices, comme les avocettes et les spatules blanches, sont arrivées: la protection de cet espace naturel lui a permis de retrouver rapidement son attrait et son dynamisme! D'ailleurs, les plantes aussi profitent du statut de protection, puisque l'on retrouve la panoplie complète des végétaux typiques de ces milieux.

Toutes les plantes, à leur façon, selon leur degré de tolérance au sel omniprésent, se partagent le territoire. Voyez ici: les abords des prés salés, influencés par les marées, sont colonisés par la salicorne, cette petite plante d'un vert translucide, qui ressemble à un arbre miniature. En tournant le dos à la vasière et en marchant vers l'intérieur des terres, on trouve la spartine, une graminée qui excrète le sel par ses feuilles, l'obione, qui forme le tapis vert pâle des prés salés, le chiendent puis l'ajonc, les pieds au sec, hors d'atteinte des marées. Parcourez le territoire à pied sur les sentiers de découverte. Ils ne manquent pas!»

